

4.4 IDENTIFICATION DU PATRIMOINE BATI ET ARBORE

ARRETE LE : 14 JUIN 2016

ENQUETE PUBLIQUE :
DU 21 SEPTEMBRE 2016
AU 20 OCTOBRE 2016

APPROUVE LE : 15 DECEMBRE 2016



Le présent document a pour objet d'identifier les éléments bâti et végétal d'intérêt patrimonial recensés sur le territoire de Houilles.

Cette identification s'appuie sur les dispositions des articles L. 151-19 et L 151—23 du code de l'urbanisme qui prévoient que les PLU peuvent identifier et localiser les éléments de paysage et délimiter les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique et définir, le cas échéant, les prescriptions de nature à assurer leur protection.

Localisés sur le plan de zonage (pièce n° 4.2 du PLU) par des symboles particuliers, ces éléments sont répertoriés dans le présent document sous forme de tableaux qui fournissent les informations nécessaires pour :

- d'une part, identifier l'élément bâti ou végétal par une photographie et par l'adresse ;
- d'autre part, préciser les caractéristiques qui fondent leur intérêt patrimonial.

Ce document se décompose en deux parties :

- les constructions patrimoniales
- les arbres remarquables et à protéger

Concernant le patrimoine bâti

Sur le plan de zonage (pièce n° 4.2 du PLU), le patrimoine bâti est repéré par une couleur marron avec une numérotation qui est reprise sur les fiches présentes ci-après.

Le règlement écrit du PLU (pièce n°4.1) prévoit des dispositions spécifiques applicables à ces constructions et ensembles ainsi identifiés, notamment aux articles 2 et 11. Ces dispositions visent, non pas à interdire toute évolution des constructions, mais à encadrer les travaux réalisés afin que ces derniers préservent et mettent en valeur les caractéristiques qui ont prévalu à fonder leur identification. C'est pourquoi le règlement renvoie au présent document qui précise, dans les tableaux, pour chaque construction les caractéristiques à préserver et à mettre en valeur.

En outre, ces éléments de patrimoine, repérés et protégés au titre de l'article L. 151-19 du code de l'urbanisme, sont soumis à un régime particulier en ce qui concerne les autorisations individuelles d'occuper et d'utiliser le sol :

- tous les travaux qui ne seraient pas soumis à un permis de démolir, à l'exception des travaux d'entretien, portant sur un élément de bâti identifié doivent être précédés d'une déclaration préalable (article R.421-17) ;
- tous les travaux de nature à supprimer un bâti ou un élément de bâti identifié doivent être précédés d'une demande de permis de démolir (article R.421-28).

Les demandes d'occuper et d'utiliser le sol concernant ces éléments de patrimoine seront instruites au regard de la nature du caractère patrimonial de la construction et des caractéristiques à préserver.

Concernant le patrimoine naturel

Sur le plan de zonage (pièce n° 4.2 du PLU) les arbres remarquables et les arbres à protéger sont localisés par un rond vert avec une numérotation qui est reprise sur les fiches présentes ci-après.

Ils ont été identifiés à Houilles sur la base de plusieurs critères :

- **la rareté de l'essence en Île de France** : Certaines essences sont communément plantées en Île de France (Marronnier, Platane, Tilleul, Peuplier, Cerisier, Acacia, Ailante...) tandis que d'autres variétés beaucoup moins communes (Ginkgo biloba, Vignes, Hortensias grimpants), ou parfois moins rustiques sous nos températures restent relativement rares par rapport aux premières (Figuier, Olivier, Bananiers, Palmiers, Chêne Vert...).
- **le développement selon l'espèce** : Chaque espèce possède un développement qui lui est propre. Il varie en taille, en forme et en vitesse de croissance. Ce critère vise à valoriser les sujets anciens et donc remarquables par leur âge et parce qu'ils ont été préservés au cours du temps.
- **l'état phytosanitaire visuel** : Le recensement du patrimoine végétal vise à conserver dans le temps des sujets remarquables. Plus leur état phytosanitaire est bon, plus le végétal est en bonne santé et a la possibilité de perdurer dans le temps.
- **Leur hauteur ou leur « gabarit »** qui participent au verdissement de Houilles, leur protection permettant de pérenniser le paysage végétal dans la commune totalement urbanisée.

Le règlement écrit du PLU (pièce n°4.1) prévoit des dispositions spécifiques applicables à ces éléments de paysage ainsi identifiés, notamment à l'article 13. Ces dispositions visent à préserver ces éléments de paysage. C'est pourquoi le règlement renvoie au présent document qui précise, dans les tableaux, pour chaque élément les caractéristiques qui ont prévalu à son identification.

En outre, ces éléments de paysage, repérés et protégés au titre de l'article L. 151-23 du code de l'urbanisme sont soumis à un régime particulier en ce qui concerne leur protection.

Tous les travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément de paysage doivent être précédés d'une déclaration préalable de travaux (article R.421-23).

LE PATRIMOINE BATI

	DENOMINATION	LOCALISATION
1	Immeuble collectif	2, rue Danton
2, 3, 4	Ensemble de maisons individuelles	65, 65 bis et 67, rue de la Marne
5	Immeuble collectif	21, rue de la Justice
6	Immeuble collectif	20, rue de Verdun
7	Bâtiment public (bains douches)	Parc Charles de Gaulle
8	Bâtiment public (kiosque)	Parc Charles de Gaulle
9	Maison individuelle	18, rue Gambetta
10	Bâtiment public (école)	École primaire Félix Toussaint, allée Albert Laporte
11	Maison individuelles	Angle av de la République / rue Pierre Lamandé
12	Maison individuelle	8, rue Pierre Lamandé
13	Maison individuelle	10, rue Pierre Lamandé
14	Maison individuelle	19, rue Pierre Lamandé
15	Maison individuelle	21, rue Pierre Lamandé
16	Maison individuelle	20, avenue du Maréchal Foch
17	Maison individuelle	40, rue du Maréchal Foch
18	Maison individuelle	31, avenue du Maréchal Foch
19	Maison (<i>maison de Victor Schoelcher</i>)	26, avenue Schœlcher
20	Bâtiment public (poste)	16, avenue Schœlcher
21	Immeuble collectif	1, avenue Schœlcher
22	Maison individuelle	7, place Jules Michelet
23	Maison individuelle	5, place Jules Michelet
24	Maison individuelle	Angle rue Schœlcher / av du Maréchal Manoury
25	Maison individuelle	Angle av de la République / av du Maréchal Foch
26	Bâtiment public (église)	Église paroissiale St Nicolas, Place de l'Église
27	Maison individuelle	54, avenue de la Victoire
28	Bâtiment public (collège)	Collège Guy de Maupassant, 6, rue Maurice Velter
29	Bâtiment public (école)	Institut Saint Thérèse, 11, rue Kléber
30	Bâtiment public (école)	Groupe scolaire Fernand Buisson, 5 rue Fernand Buisson
31	Maison individuelle	10, rue de Stalingrad
32	Ensemble d'immeubles collectifs	Cité de la rue des Blanche, 13 rue de Stalingrad

	DENOMINATION	LOCALISATION
33	Immeuble collectif	28, rue Desaix
34	Immeuble collectif	12, rue Gambetta
35	Bâtiment commercial	2, avenue Foch
36	Immeuble collectif	32, rue Gambetta
37	Immeuble collectif	29, avenue Charles de Gaulle
38	Maison individuelle	4, impasse de la mairie
39	Immeuble collectif	6, avenue Charles de Gaulle
40	Maison individuelle	27, rue de Verdun
41	Maison individuelle	36, rue de Verdun
42	Bâtiment public (gare)	1, rue du 4 septembre
43	Immeuble collectif	4, rue du 4 septembre
44	Maison individuelle	7 bis, rue Pasteur
45	Maison individuelle	16, rue Pasteur
46	Maison individuelle	15, boulevard Jean Jaurès (angle de la rue Pasteur)
47	Maison individuelle	21, avenue de la République
48	Maison individuelle	2, place du 14 juillet
49	Maison individuelle	3, avenue du maréchal Joffre
50	Maison individuelle	1 ter, avenue du maréchal Joffre
51	Maison individuelle	48, avenue Foch
52	Maison individuelle	11, avenue du maréchal Foch
53	Maison individuelle	11 ter, avenue du maréchal Foch
54	Maisons jumelées	16 et 16 bis, avenue du maréchal Foch
55	Maison individuelle	22, avenue du maréchal Foch
56	Bâtiment (garage)	40, avenue du maréchal Foch - garage (qui donne rue du capitaine Guise)
57	Maison individuelle	33, avenue du maréchal Foch/12 rue Maunoury
58	Maison individuelle	5, rue Descartes
59	Maison individuelle	30, rue Racine
60	Immeuble collectif	78, boulevard Jean Jaurès
61	Maison individuelle	9, avenue Pierre Corneille
62	Bâtiment (ancien commerce ?)	30bis, rue Beethoven
63	Maison individuelle	17, rue Molière
64	Maison individuelle	11, rue Pierre Lamandé
65	Maisons jumelles	29 et 29bis, rue Pierre Lamandé
66	Maisons jumelles	34 et 36, rue Pierre Lamandé
67	Maison double	38, rue Pierre Lamandé/16 rue du président Wilson
68	Maison individuelle	7 quater, avenue Schœlcher
69	Maisons jumelles	6 et 6 bis, avenue Schœlcher

	DENOMINATION	LOCALISATION
70	Maison individuelle	18, avenue Schœlcher
71	Maison individuelle	80, rue Gabriel Péri
72	Maison individuelle	240, rue Ambroise Paré
73	Bâti du vieux village	64, rue Gabriel Péri
74	Maison individuelle	1, rue de l'Argonne
75	Maisons jumelles	3 et 3 bis, rue de l'Argonne
76	Maison individuelle	10, rue de l'Argonne
77	Maison individuelle	23, rue de l'Argonne
78	Maison individuelle	52, rue Camille Pelletan
79	Immeuble collectif	73, rue Camille Pelletan
80	Maison individuelle	64, rue Émile Combes
81	Maison individuelle	40, rue Hoche
82	Maison individuelle	10, rue du Dr Zamenhof
83	Maison individuelle	7 bis, rue du Dr Zamenhof
84	Maison individuelle	9, rue Beethoven
85	Maison individuelle	19, rue Beethoven
86	Maison individuelle	31, rue Beethoven
87	Maison individuelle	17, rue du président Wilson
88	Maison individuelle	17, rue Pierre Lamandé
89	Maison individuelle	17, rue Hoche
90	Maison individuelle	22, rue Claude Bernard
91	Maison individuelle	41, rue Parmentier
92	Maison individuelle	19, rue Séverine
93	Maison individuelle	6, rue Séverine
94	Maison individuelle	14, rue de Crimée
95	Immeuble collectif	10 bis, avenue Jean-Jacques Rousseau
96	Maison individuelle	94, rue des Fermettes
97	Maison individuelle	1, avenue Jean-Jacques Rousseau
98	Maison individuelle	9, rue Jean Macé
99	Maison individuelle	8, rue Jean Macé
100	Maison individuelle	84, rue Lavoisier
101	Maison individuelle	8, rue Gallieni
102	Maison individuelle	2 bis, boulevard Henri Barbusse
103	Maison individuelle	25, rue Édouard Branly, rue Émile Combes
104	Bâti du vieux village	16 bis, rue Émile Combes
105	Maison individuelle	2, rue Émile Combes
106	Maison individuelle	4, boulevard Jean Jaurès Avenue Voltaire
107	Maison individuelle	1, avenue du maréchal Joffre

	DENOMINATION	LOCALISATION
108	Maison individuelle	28, avenue du maréchal Joffre
109	Maison individuelle	7, rue Maurice Velter
110	Maison individuelle	20, rue Renan
111	Maison individuelle	5, rue du président Wilson
112	Ensemble de maisons individuelles	34, avenue du maréchal Joffre
113	Ensemble bâti	50 au 74 boulevard Henri Barbusse
114	Maison individuelle	5, place de la Gare
115	Maison individuelle	3, place de la Gare

1		2 rue Danton	AT 136
		<p>Cet immeuble construit par la société HMB « Les logis fraternels » dans la première moitié du XXème siècle, comprenait à l'origine 70 chambres et des équipements collectifs.</p> <p>Les quatre étages de la construction en briques silico-calcaires sont agrémentés par la présence de détails de ferronneries sur les garde-corps. Le soubassement est composé de pierres de calcaire et le toit en ardoises à longs pans brisés abrite des combles. Les étages sont desservis par un escalier tournant à retours avec jour qui est suspendu.</p> <p>L'immeuble bénéficie également d'une cour à l'arrière.</p>	

2, 3, 4		65, 65 bis, 67, rue de la Marne	AP 889 AP 397 AP 798,
		<p>Séquence de trois maison basses, implantées en recul de la voie et datant du premier quart du XXème siècle, elles possèdent un rez-de-chaussée surélevé et un étage-comble.</p> <p>Les façades, en meulières sur la partie avant et enduites sur les côtés, présentent des détails soignés avec des arcs en briques au-dessus des fenêtres.</p> <p>Le toit à deux pans est en tuiles plates.</p>	

5		21, rue de la Justice	AP 545
		<p>Immeuble datant du 1^{er} quart du XIXème siècle, implanté en retrait de la voie.</p> <p>La construction, composée de quatre étages, réalisée par l'entrepreneur de maçonnerie H.Durand, présente une façade composée de matériaux naturels (meulières et briques) enrichie ponctuellement d'éléments décoratifs (céramiques).</p> <p>Le toit à deux est réalisé en tuiles plates mécaniques.</p>	

6		20 rue de Verdun	AP 261
<p>Construit par l'architecte L. Tavernier en 1913, cet immeuble de cinq niveaux se distingue par la qualité de sa composition architecturale et de ses ornements.</p> <p>L'immeuble se structure en trois parties, le rez-de-chaussée et le soubassement, puis les niveaux intermédiaires comprenant les 1er, 2ème et 3ème étages et le niveau des combles. L'emploi de matériaux de plus en plus légers et nobles, au fur et à mesure que l'on s'élève dans les étages, introduit la notion d'élanement vertical, créant une analogie avec les structures organiques (arbre, squelette ...).</p> <p>Une frise termine la façade au niveau de la corniche, abritée par le large débord du toit soutenu par des courbes en bois ouvragé.</p>			

7		Parc Charles de Gaulle (Bains douches)	AR 247
<p>Le bâtiment des Bains douches de Houilles est situé au sein du parc Charles de Gaulle.</p> <p>Il a été construit sous la direction de l'architecte Louis Lablande et sur des plans de Jacques Corot. Il fut achevé en 1924.</p> <p>Les façades en briques bichromes sont agrémentées de motifs en céramiques.</p> <p>La partie centrale de l'édifice est couverte d'un toit en pavillon tandis que les deux ailes sont surmontées d'un toit à longs pans se terminant par une croupe.</p>			

8		Parc Charles de Gaulle (Kiosque)	AR 246a
<p>Construit en 1934 d'après les plans de l'architecte Henri Mottu.</p> <p>Ce kiosque à musique est décoré de sculptures en bronze représentant des lyres. Elles ont été réalisées par le sculpteur décorateur G.Odette, originaire de Houilles.</p> <p>Ce bâtiment de facture simple se trouve dans le parc Charles de Gaulle.</p>			

9		18, rue Gambetta	AP 240
		<p>Ce grand bâtiment public, nommé la villa Saint-Jean, se distingue par son architecture mêlant, à une composition héritée du classicisme (chaîne d'angle, balustre en acrotère, corniche, bandeau, larges liserets horizontaux, etc.), des éléments décoratifs nettement plus graphiques.</p> <p>Une large frise en mosaïque, située au niveau des linteaux des fenêtres du rez-de-chaussée et les briques vernissées habillant les tableaux des fenêtres du premier étage, contribuent à animer la façade et constitue en soi, un remarquable exemple d'architecture polychrome.</p>	

10		Allée Albert Laporte (école primaire F. Toussaint et école Jules Guesde)	AP 242 AP 243
		<p>Le bâtiment livré en 1912 a été réalisé d'après les plans de l'architecte P.Fetiz sous la direction d'H.Defresne. En 1928 l'école est agrandie de 4 classes supplémentaires.</p> <p>La construction disposée en U est réalisée sur deux parcelles d'après des plans symétriques.</p> <p>Les façades réalisées en pierres de tailles pour leur partie basse et en briques sont décorées de céramiques.</p> <p>A l'intérieur, les salles de classe sont distribuées par un escalier tournant à retours avec jour.</p>	

11		Angle de la rue Pierre Lamandé et de l'avenue de la République	AM 184
		<p>Cette construction présente un appareillage de briques tout à fait intéressant, avec une alternance des couleurs de ses matériaux qui composent et soulignent l'ordonnement de la façade.</p> <p>La maison d'origine couverte de toiture à pente forte et couverte d'ardoises a été étendue avec une couverture non visible de la rue et constitué d'acrotères maçonnés.</p> <p>Les pignons à redents de la maison d'origine lui doivent un caractère néogothique assez courant à cette époque (fin du XIXème siècle, début du XXème).</p>	

12		8, rue Pierre Lamandé	AR 131
<p>Cette maison construite en meulière, se développe sur un plan en "L", dont les deux parties s'articulent autour d'une tourelle carrée, partiellement réalisée hors-œuvre.</p> <p>L'arc plein cintre en brique qui ouvre sur l'entrée (en pied de tourelle), le bow-window et les jambes de force des larges débords du toit, rappellent le vocabulaire architectural anglo-saxon caractéristique de certaines maisons de villégiature du début du siècle.</p> <p>L'harmonie des teintes des boiseries, de la meulière et du brun des petites tuiles plates de couverture, confère à l'ensemble une remarquable unité que l'on retrouve déclinée sur l'ensemble des éléments de clôture.</p>			
13		10, rue Pierre Lamandé	AR 132
<p>Cette construction, réalisée en matériaux aussi divers que les volumes qui la composent, constitue une curiosité architecturale caractérisée par les nombreux pastiches de tour et tourelles du château dont les plus remarquables sont un donjon, avec son crénelage, muni de fenêtres en meurtrières et une sorte de campanile richement orné.</p> <p>Ces deux "tours" encadrent le corps d'habitation de la maison d'origine, dont un angle supporte aujourd'hui une tourelle en échauguette d'inspiration Renaissance.</p> <p>De nombreux accessoires et aménagements viennent conforter l'éclectisme de ces intentions architecturales, avec des gardes corps en balustres, des pots-à-feu, toutes sortes de moulurages et procédés décoratifs.</p>			

14		19, rue Pierre Lamandé	AN 315
<p>Ce petit pavillon se distingue par la richesse des ornements qui animent sa façade sur rue dont chaque élément est mis en valeur.</p> <p>Les encadrements de baies, sont constitués de blocs moulés ou sculptés très ouvragés, les linteaux et les chaînes d'angles sont soulignés par des appareillages et des incrustations de briques rouges et de briques vernissées vertes.</p> <p>L'accumulation et la variété des détails de la modénature ne laissent que des rares espaces libres en façade et confèrent à ce pavillon une étonnante impression de densité.</p>			
15		21, rue Pierre Lamandé	AN 430
<p>Cette maison fut construite en meulière en 1905 pour la famille Bohl, dont l'initiale est inscrite sur la souche de la cheminée, en partie postérieure.</p> <p>Les baies de la partie centrale de la maison sont agrémentées de balustrades et surmontées d'auvents en tuiles.</p> <p>La toiture, complexe, est composée d'assemblage de toitures à deux pans et de demi-croupe et les débords de la charpente sont soutenus par des modillons en bois.</p> <p>Sur le côté droit de la maison un petit escalier mène à la véranda dont les vitraux sont agrémentés de motifs.</p>			
16		20, avenue du Maréchal Foch	AN 273
<p>Cette maison composée d'un simple volume en rez-de-chaussée et surélevée d'un comble à la Mansart, tire de sa modénature extrêmement affirmée, toute son originalité.</p> <p>Hérités du classicisme, les motifs de ces ornements sont mis en valeur par l'importance de la saillie qui les sépare du nu de la façade.</p> <p>Les proportions quasi monumentales des chaînes d'angle, de la corniche et surtout des encadrements de fenêtres, sont renforcées par le violent contraste chromatique qui oppose le blanc des modénatures au rouge sanguin de la peinture des briques de remplissage des façades.</p>			

17		40, avenue du Maréchal Foch	AN 208
<p>Implantée à l'alignement, cette construction est composée d'un ensemble varié de volumes de taille décroissante qui se développent sur la limite de propriété.</p> <p>Outre sa complexité volumétrique, cette maison mono-orientée se distingue par la richesse de ses ornements. L'enduit tyrolien peut côtoyer les cartouches moulurés et les pierres d'encadrement des baies dont les sculptures imitent la finition vermiculée.</p> <p>Des briques émaillées bichromes soulignent les linteaux de fenêtres complétées par une ferronnerie très ouvragée. La densité des signes architecturaux confère à l'ensemble une unité particulière rappelant le style de certaines villas du littoral méditerranéen.</p>			
18		31, avenue du Maréchal Foch	AN 44
<p>Centrée sur sa parcelle, cette demeure qui présente une composition architecturale symétrique a été intégralement réalisée en meulière.</p> <p>La façade sur rue est animée par les appareillages variés de briques bichromes qui sont utilisées tour à tour en, chaîne d'angle, en linteau et en bandeau.</p> <p>Soulignant le dernier niveau du bâtiment, une remarquable frise, réalisée en terre-cuite, décline des motifs floraux et se développe sur la totalité de linéaire de façade.</p>			
19		26, avenue Schœlcher	AN 50
<p>Cette grande maison qui fut habitée par V. Schœlcher, présente une composition architecturale classique composée d'un corps central dominant, à partir duquel, sont développés des volumes de tailles décroissantes et symétriques.</p> <p>La modénature de la façade est constituée par de larges liserés horizontaux. La relative simplicité des ornements confère à cette maison un caractère paisible, renforcé par la présence de l'abondante végétation de son parc.</p>			

20		16, avenue Schœlcher (Poste)	AN 39
<p>Construit à l'alignement des voies, le bâtiment, situé à l'angle de la Schœlcher et de l'avenue de la République accueille l'hôtel des Postes depuis 1938.</p> <p>La construction a pour particularité de présenter une façade arrondie et entièrement constituée de briques rouges.</p> <p>Les deux étages sont surmontés par une toiture cimentée réalisée en terrasse.</p>			
21		1, avenue Schœlcher	AO 187
<p>Construit par l'architecte G. Roche en 1934, cet immeuble situé à l'angle des rues V. Schœlcher et Carnot se distingue par son architecture années 1930 et par sa volumétrie cubique qui crée un contraste tranché avec les silhouettes urbaines de ces deux avenues.</p> <p>Les nombreux motifs floraux et géométriques, représentatifs de ce style architectural, sont déclinés en frise et bas reliefs, parfois ajourés sur les balcons.</p> <p>Rythmées par de grands oriels verticaux, les façades se caractérisent également par le dessin des menuiseries et par la découpe des acrotères.</p>			
22		7, place Jules Michelet	AO 195
<p>Cette maison de ville est implantée à l'alignement de la voie. Elle est réalisée, pour la partie en soubassement, en meulière. Les étages sont en enduit et en moellon. La façade est également agrémentée de décor en céramique.</p> <p>La baie principale du rez-de-chaussée, formée en anse de panier est surmontée d'un petit auvent.</p> <p>Le toit à longs pans bénéficie d'une ouverture sur la face avant. Les débords de cette lucarne à demi-croupe sont ornés de consoles sculptées.</p>			

23		5, place Jules Michelet	AO 196
<p>Cette maison de ville, implantée à l'alignement de la voie occupe la quasi-totalité de la parcelle.</p> <p>Le soubassement de la maison, comprenant une boutique, est encadré par deux portes. La partie centrale de la vitrine possède des culs de lampe.</p> <p>Le premier étage présente trois baies accolées et la toiture à long pans coupés dispose d'un pignon couvert dont la baie principale est surmontée d'un œil de bœuf.</p>			
24		Angle de l'avenue du Maréchal Manoury et de la rue Victor Schœlcher	AN 551
<p>Cette maison est composée d'un rez-de-chaussée avec un étage et surélevée d'un comble à la Mansart.</p> <p>Le Mansart est constitué de 2 lucarnes de type œil de bœuf.</p> <p>La construction est réalisée en brique avec des ornements en pierre autour des fenêtres et sur la façade qui la structure.</p>			
25		Angle de l'avenue du maréchal Foch et de l'avenue de la République	AN 263
<p>Cet immeuble de cinq niveaux se distingue par la qualité de sa composition architecturale et de ses ornements.</p> <p>La différence de matériaux utilisés selon les niveaux structure l'immeuble (pierre de taille, meulière,...).</p> <p>Une frise termine la façade au niveau de la corniche, abritée par le large débord du toit soutenu par des courbes en bois.</p> <p>La toiture est complexe et constituée de nombreuses lucarnes.</p>			

26		Place de l'Église (Église paroissiale St Nicolas)	AO 864
<p>La construction de l'église Saint Nicolas date du XIII^{ème} siècle, le clocher a été ajouté dans un deuxième temps, en 1651.</p> <p>L'église fut restaurée plusieurs fois. D'abord rebâtie au 16^{ème}/17^{ème} siècle, elle fut restaurée en 1892 sous la direction de l'architecte Defresne, échappant de peu à la destruction.</p> <p>Du bâtiment d'origine il ne resterait que deux piliers, ronds et coiffés de deux chapiteaux octogones décorés de feuilles recourbées.</p> <p>Une statue de Saint Nicolas est placée au-dessus de la porte d'entrée de l'église.</p>			
27		54, avenue de la Victoire	AH 698
<p>Cette grande demeure qui reprend des procédés constructifs régionaux rappelant l'architecture balnéaire du sud-ouest, se caractérise par sa dimension imposante et par la couleur particulièrement sombre de l'enduit tyrolien sur lequel se détache nettement la modénature décorative, de type pan-de-bois peinte en blanc.</p> <p>Le jeu du positionnement des baies et leur variété (fenêtre droite, cintrée, œil-de-bœuf), la loggia, les extensions thématiques (entrée en alcôve, appentis, resserre, etc.) animent les façades et confèrent à cette construction une atmosphère de villégiature.</p>			
28		6, rue Maurice Velter (Collège Guy de Maupassant)	AO 364
<p>Ce bâtiment d'angle est implanté à l'alignement des voies Velter et Combes.</p> <p>L'angle de la façade a pour particularité d'être arrondi et dispose également de baies.</p> <p>La construction, réalisée en brique, possède trois étages surmontés d'une toiture terrasse réalisée en ciment.</p> <p>A l'arrière se trouvent deux cours, séparées par une avancée du bâtiment en rez-de-chaussée. Les façades donnant sur la cour bénéficient de nombreuses baies et les deux premiers étages sont pourvus de terrasses qui courent le long du bâtiment.</p>			

29		11, rue Kléber (institut Sainte Thérèse)	AO 526
<p>Cette demeure datant du 18^{ème} siècle, également appelée pensionnat du Château, accueille actuellement l'Institut Sainte-Thérèse.</p> <p>Côté rue, la façade est réalisée en meulière et présente des baies dont la partie supérieure est en arc cintré.</p> <p>La partie centrale du bâtiment est couverte par un toit à deux pans réalisé en tuile. Aux deux extrémités se dresse un pignon couvert, réalisé en ardoise et qui possède deux ouvertures côté rue.</p>			
30		5, rue Ferdinand Buisson (groupe scolaire F. Buisson)	AI 569
<p>Construite en 1931 par l'architecte Auguste Welsch, l'école fut inaugurée le 25 septembre 1932.</p> <p>Établi d'après un plan symétrique se développant en T, le bâtiment possède également deux cours. Les façades réalisées en briques sont décorées d'ornements géométriques en céramiques.</p> <p>Le bâtiment de plain-pied aux extrémités, présente un étage dans sa partie centrale et des élévations ordonnancées. L'ensemble du bâti est recouvert d'un toit à longs pans et de croupes.</p>			
31		10, rue de Stalingrad	AE 418
<p>Cette grande demeure, réalisée en meulière et en briques se distingue par sa volumétrie cubique affirmée et par les techniques constructives et décoratives employées.</p> <p>L'appareillage des briques formant tour à tour les linteaux, les chaînes d'angle, les bandeaux ou les corniches, est représentatif de la qualité et de la subtilité de la mise en oeuvre de ce matériau modulaire. Les remarquables acrotères, constituées de panneaux découpés et développant des motifs floraux sont également réalisées en terre cuite.</p> <p>Des médaillons décoratifs (métopes) en céramique incrustés dans la façade et les pots-à-feu disposés aux angles de la toiture terrasse témoignent de l'inventivité et de la diversité des partis architecturaux et décoratifs développés ici.</p>			

<p>32</p>		<p>13, rue de Stalingrad (cité de la rue des Blanches)</p>	<p>AE 127</p>
<p>C'est dans les années 30, lors de la période de forte croissance démographique de la ville que fut construit cet ensemble de logements HMB par les architectes Gutton et Delage.</p> <p>La construction entièrement réalisée en briques présente des passages couverts dans ses soubassements et des cours entre les différents bâtiments.</p> <p>Cet ensemble de logements dispose de baies d'angle qui sont caractéristique de l'époque. Le dernier étage abrite un séchoir, visible depuis l'extérieur sur la partie centrale de l'édifice.</p> <p>La toiture est réalisée en terrasse.</p>			
<p>33</p>		<p>28, rue Desaix</p>	<p>AE 35</p>
<p>Cet immeuble, dit groupe Desaix, est implanté sur une grande parcelle en retrait de la voirie.</p> <p>Le bâtiment, construit sur cour dans le deuxième quart du XXème siècle aurait d'abord été destiné à accueillir des gendarmes ou des militaires.</p> <p>Le corps du bâtiment possède quatre étages. Le soubassement est réalisé en brique et les étages en enduit. Les angles du bâtiment sont également décorés avec des briques.</p> <p>La toiture à longs pans est réalisée en ardoise et en tuile mécanique.</p>			
<p>34</p>		<p>12 rue Gambetta</p>	<p>AP 273</p>
<p>Immeuble de trois étages en briques, en angle de rue, avec commerce au rez-de-chaussée. Façade agrémentée de fines lignes de céramique verte, dynamisme créé par une ornementation croissante vers les étages supérieurs, le tout étant couronné d'une frise. Terrasse à balustrade. Toiture à pans coupés, avec combles munis d'une lucarne (autrefois équipée d'une poulie ?)</p>			

35		2 avenue Foch	AN 368
		<p>Bâtiment commercial sur deux niveaux, en briques polychromes, probablement du début du XX^e siècle.</p> <p>Le nom du commerce à l'origine de sa construction, « nouvelles galeries réunies », est encore visible sur la façade, écrit en bandeau par le jeu des briques polychromes du mur. Typique d'un centre-ville, ce bâtiment commercial à l'élégance sobre semble avoir été longtemps le plus grand commerce oivillois par sa surface.</p>	

36		32 rue Gambetta	AR 83
		<p>Immeuble d'habitation XIX^e siècle de trois étages, avec commerce en rez-de-chaussée. Cet immeuble, inspiré des immeubles haussmanniens, se situe en angle de rues de l'ancien centre-ville, dans un site très visible sur le chemin menant à la gare depuis les maisons de « campagne » dont faisait partie la maison Schœlcher.</p> <p>Le rez-de-chaussée en pierre est agrémenté d'un bossage continu en tables, repris en pierres d'angle, la porte d'entrée au linteau sculpté et les divers ornements au niveau des fenêtres et des balcons donnent aux façades une unité d'ensemble (malgré la dissymétrie des deux façades principales), élégante et sobre, à la parisienne, que souligne la bichromie de l'enduit.</p>	

37		29 avenue Charles de Gaulle	AP 543
		<p>Élégant immeuble en pierre de taille de 1900, œuvre de l'architecte L. Decaux.</p> <p>Immeuble de trois étages avec commerces en rez-de-chaussée, en angle de rue brisé. Façade et encadrement de la porte très ornements, avec bossages, triglyphes. Le troisième étage, séparé des deux autres par un bandeau et légèrement plus haut, donne une impression d'élévation. Le toit, en tuiles mécaniques, est couronné de deux épis de faîtage.</p>	

38		4, impasse de la mairie	AP 222
<p>Maison de meulière à joints rubannés. Linteaux en berceaux, soulignés par une clef passante, en briques émaillées vertes et jaunes. Escalier d'entrée droit à volutes, surmonté d'une marquise en fer forgé. Toit en tuiles mécaniques à demi-croupe.</p>			

39		6 avenue Charles de Gaulle	AR 494
<p>Immeuble en pierres de taille, construit en 1898 par l'architecte L. Holt (inscription sur la façade), bel exemple d'architecture néoclassique.</p> <p>Au rez-de-chaussée, façade à bossages en table continus, linteau de la porte d'entrée portant écusson non sculpté, porte à deux battants en bois sculpté. Aux trois étages carrés, fenêtres encadrées de moulures, dont deux avec balustrades en pierre, les autres en fer forgé. Etage attique avec balcon en fer forgé supporté par une série de consoles. Solives formant encorbellement et trois lucarnes</p>			

40		27 rue de Verdun	AP 318 AP 319
		<p>Belle demeure sur trois niveaux, flanquée de deux ailes aux angles adoucis sur la façade antérieure, mais se prolongeant en toits-terrasses à l'arrière. La façade est rythmée par des chaînages d'angle et un jambage en briques rouges et jaunes alternées, toit Mansart sur entablement, doté de deux lucarnes à fronton avec garde-corps en fer forgé. Portail monumental et murets en meulière à joints rubannés.</p>	

41		36 rue de Verdun	AP 268
		<p>Belle demeure en meulière à joints rubannés, agrémentée de linteaux et de bandeaux de briques rouges, jaunes et bleu ciel, et de céramiques, qui donnent à l'ensemble une polychromie pleine de gaîté. Le corps central, plus élevé d'un étage et couronné d'un pignon avec ferme débordante et épi faitier, les aisseliers, la marquise donnent à l'ensemble une certaine majesté.</p>	

42		1 rue du 4 septembre	Sans référence cadastrale
<p>La gare de Houilles-Carrières/Seine, ouverte en 1841, est de fait l'une des plus vieilles gares de France. Elle a vu des générations de Parisiens l'emprunter pour rejoindre leur maison de campagne, au premier rang desquels Victor Schœlcher. Elle conserve une architecture typique des premières gares de banlieue, sobre mais élégante, avec des chaînes d'angles, des bandeaux, les chambranles et de hautes cheminées de briques, ainsi qu'un soubassement de meulière.</p>			
43		4 rue du 4 septembre	AR 631
<p>Immeuble de 4 étages en briques, assez typique des années 1930, dont la puissante symétrie rachète un plan triangulaire. Les deux oriels en surplomb et les bandeaux en guirlandes de briques vertes, montrent les diverses ressources ornementales de la brique.</p>			
44		7 bis rue Pasteur	AN 490
<p>La ville Mireille (plaque sur la façade) a toutes les caractéristiques d'une demeure bourgeoise du XIX^e siècle, par ses proportions et son ornementation, qui joue sur le contraste entre briques rouges et pierre de taille : bandeaux, linteaux, entablement, auxquels s'ajoutent sa marquise en fer forgé, sa porte en bois sculpté, et son toit à aisseliers agrémenté d'antéfixes corniers et d'un épi faitier.</p>			

45		16 rue Pasteur	AR 397
<p>Grande maison du XIX^e siècle, très remarquable par son bel ensemble de céramiques polychromes : motifs floraux sur chaque linteau, série de visages variés sous l'entablement. Chaînes d'angles, jambage et chambranles alternant briques rouges et jaunes, bandeau, marquise, toit à croupes avec lucarne, haute cheminée de brique rouge.</p>			
46		15 boulevard Jean Jaurès (angle rue Pasteur)	AR 167
<p>Belle maison en meulière. La meulière couplée à des jeux de briques alternant bordeaux et jaunes (3 pour 1) donne à l'ensemble un coloris très dense. Chaînes d'angle, chambranles, entablements bicolores, marquise, hautes cheminées et toit en croupe avec épis de faîtage. Dans le jardin élégant kiosque en bois blanc, couvert d'ardoises avec épi de faîtage.</p>			
47		21 avenue de la République	AN 457
<p>Élégante maison bourgeoise XIX^e, avec toit à la Mansart muni d'un œil de bœuf orné, façade agrémentée de jolies céramiques polychromes sur les linteaux. Marquise en fer forgé, entablement et bandeau. Grille d'entrée, muret en moellons.</p>			

48		2 place du 14 juillet	AN 393
<p>Belle maison de meulière et de briques, probablement de la fin du XIX^e siècle.</p> <p>Le bâtiment central, en meulière avec toit à la Mansart, est flanqué de deux tourelles de briques, dont l'une formant porche, au corps et au toit polygonaux, qui donnent à la bâtisse un aspect de petit « château ».</p>			

49		3 avenue du maréchal Joffre	AN 286
<p>Cette belle maison de briques, aux proportions classiques, frappe par le coloris intense conféré par les briques rouge foncé, rehaussées par les chaînes d'angle et les chambranles de briques rouge foncé et jaunes alternées, et surtout par les céramiques colorées des linteaux. La parfaite symétrie de la façade antérieure est soulignée par les cheminées latérales et la centralité de la porte d'entrée, de la marquise en fer forgé et de la lucarne. Toiture à croupes, portée par des consoles, garde-corps en fer forgé.</p>			

50		1 ter avenue du maréchal Joffre	AN 351
<p>Maison de meulière, munie sous son pignon (avec consoles en bois et acrotère) d'une voûte de meulière en plein cintre, où se niche une décoration de céramique, au-dessus d'une vaste baie. La porte d'entrée est elle-même surmontée d'une voûte en plein cintre, cette fois en briques rouges et jaunes alternées.</p>			

51		48 avenue Foch	AN 195
<p>Très belle demeure bourgeoise, présentant des façades antérieure et postérieure similaires, remarquables chacune par une belle ornementation de six linteaux en pierre sculptés de motifs floraux, que fait bien ressortir le mur de brique rouge. Belle porte en bois centrale sur escalier droit, œil de bœuf et aisseliers chantournés à la base du toit. Fausses chaînes d'angle harpées.</p>			
52		11 avenue du maréchal Foch	AN 508
<p>Maison de style néoclassique de la fin du XIX^e siècle, similaire et probablement de la même génération que le 15 avenue Carnot, et que les 3 et 5 avenue Foch qui partagent les mêmes linteaux et les mêmes proportions. Murs de brique rouge, chaînes d'angle, bandeaux, chambranles et linteaux en pierre taillée (sculptée au-dessus de la porte), toit d'ardoise en croupe avec deux hautes cheminées. L'aile droite (11 bis) est certainement une extension postérieure, peut-être réalisée en deux temps. Mur de clôture en moellons, piliers en briques et pierres de taille alternées, portillon sûrement d'époque.</p>			
53		11 ter avenue du maréchal Foch	AN 510
<p>Bel ensemble composé d'un corps de bâtiment allongé, à étage de comble, et un corps de bâtiment à étage carré, de forme carrée, avec consoles de toit. Chambranles, chaînes d'angle et bandeaux de brique rouge rythment la façade en enduit blanc, enrichie de deux lucarnes pendantes au pignon à ferme débordante. Les proportions, l'abondance de la brique et du bois évoquent une écurie qui pourrait avoir été celle du n° 11.</p>			

54		16 et 16 bis avenue du maréchal Foch	AN 275 AN 276
		<p>Joli ensemble de deux maisons jumelées, caractérisé par son plan et sa bichromie. En avancée par rapport au bâtiment principal se situe un corps de bâtiment plus petit, aux extrémités duquel prennent place les portes d'entrées précédées de marquises d'angles. A l'avant de ce second bâtiment se développe au niveau de l'étage une terrasse entourée d'une balustrade. L'ensemble produit un effet de perspective. Les façades sont blanches, apparemment en pierres de taille, à bossages en table continus et surmontées d'un attique, tandis que les chaînes d'angles alternent pierre et briques rouges, motif repris aux jambes et aux linteaux et qui confèrent au bâtiment un coloris lumineux, qui correspond à l'aspect méditerranéen conféré par la balustrade.</p>	

55		22 avenue du maréchal Foch	AN 272
		<p>Maison remarquable par le jeu des briques apparentes, à dominante rouge et blanche, avec quelques touches vertes au niveau des linteaux. La façade du rez-de-chaussée et de l'étage développe un appareil d'apparence réticulaire, tandis que l'étage de comble est uniquement rouge, mais avec deux losanges et un jeu de redents en briques blanches. Les façades latérales poursuivent, en l'inversant, l'alternance de lignes rouges et blanches amorcée par les chaînes d'angle. Mur à demi-croupe et haute cheminée reprenant l'alternance rouge-blanc, que l'on retrouve dans le pilier extérieur (alternance pierre-brique rouge). Muret en meulière et grille sûrement d'époque.</p>	

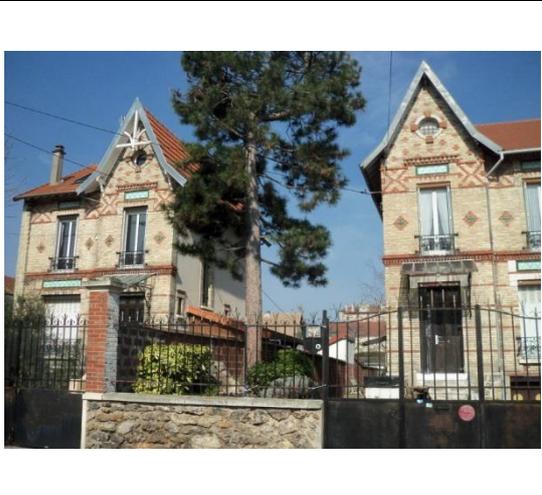
56		40 av. du m ^{al} Foch - garage (qui donne rue du capitaine Guise)	AN 208
		<p>Garage en bois, avec couverture de tuiles plates (en écailles de poisson sur deux pans), avec crête et épis de faîtage. La couverture débordante sur les quatre côtés est soutenue par des aisseliers chantournés.</p>	

57		33 avenue du maréchal Foch 12 rue Maunoury	AN 48
<p>Grande maison à toit Mansart, munie d'un grand jardin, d'une terrasse à degré en volutes. Les chaînes d'angle et les chambranles sont harpés, le toit soutenu par une corniche à crossettes.</p>			
58		5 rue Descartes	AM 42
<p>Maison de meulière, œuvre de l'architecte parisien A. Balayer. Angle de rez-de-chaussée tronqué, l'angle de l'étage se trouvant en léger surplomb. Toit à demi-croupe, soutenue par des aisseliers chantournés et couronnée par un épi de faîtage.</p>			
59		30 rue Racine	AM 416
<p>Maison de meulière, en deux corps de bâtiment. L'aile gauche, en avancée, est dotée d'un pignon tronqué en pan de bois, avec toit en demi-croupe. Corniche en briques, dont une ligne en arêtes. Petit porche soutenu par des aisseliers.</p>			

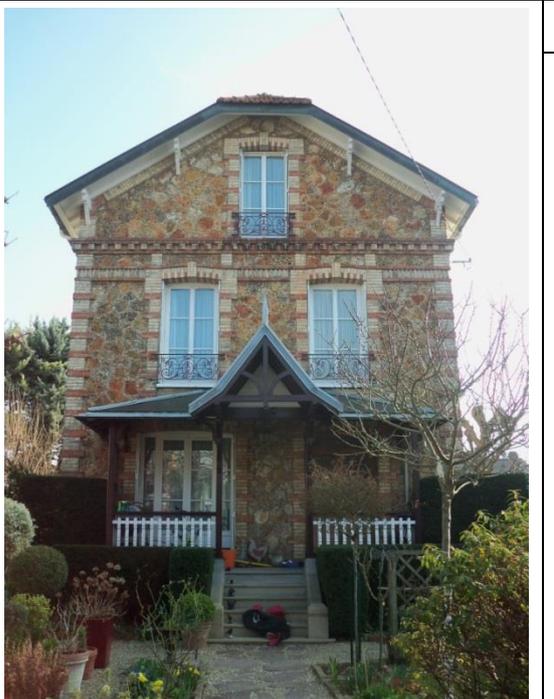
60		78 boulevard Jean Jaurès	AM 494
		<p>Bel immeuble de meulière, à trois corps de bâtiment, un ou deux étages et un sous-sol. Les deux ailes disposent chacune d'une entrée et d'un pignon. L'intérêt majeur de cet immeuble réside dans l'influence Art nouveau que l'on retrouve dans les ornements des linteaux et chambranles, notamment autour des fenêtres à l'aplomb des portes.</p>	

61		9 avenue Pierre Corneille	AM 487
		<p>Belle maison à un étage et un étage de combles, en deux corps de bâtiments en forme de L. L'élégance du bâtiment lui est conférée par ses ornements de briques : bandeaux, linteaux, chambranles, qui alternent briques jaunes, rouges et vernissées vertes. Grandes baies de rez-de-chaussée avec voûte en berceau. Garde-corps en fer forgé. Toit en léger débord, avec consoles chantournées.</p>	

62		30 bis rue Beethoven	AM 68
		<p>Ce curieux bâtiment de briques en angle de rues, certainement un ancien commerce, a des airs de kiosque, avec sa parfaite symétrie, son toit polygonal et ses trois fenêtres de toit oblongues. Entrée à l'angle, sous une voûte de briques en plein cintre. Linteaux de fenêtres en briques verticales qui contrastent par leur orientation avec avec le reste du mur.</p>	

63		17 rue Molière	AR 238
<p>Cette maison de meulière tire une certaine originalité de son plan et de la complexité relative de son toit. Ce dernier, en léger débord, est porté par des aisseliers en bois sur deux pignons à demi-croupes, et agrémenté d'épis de faîtage et autres ornements. Le murs sont agrémentés de quelques briques vernissées vertes. Porche d'entrée en meulière.</p>			
64		11 rue Pierre Lamandé	AN 324
<p>Très belle maison de style néoclassique : les bossages en tables continus, les frontons triangulaires, le chambranle de la porte d'entrée, confèrent à cette maison, avec une élégante sobriété, des airs de XVIII^e siècle.</p>			
65		29 et 29 bis rue Pierre Lamandé	AN 229 AN 230
<p>Ensemble de deux maisons symétriques, constituées chacune de deux corps de bâtiments, dont l'un à pignon et en légère avancée. Outre la symétrie, les façades sont agrémentées par un jeu sur les couleurs de briques, rouges, blanches et émaillées vertes, et quelques céramiques, avec des motifs variés : lignes au rez-de-chaussée, bandeau, croix de saint-André au niveau de la corniche, croisillons au pignon percé d'un œil-de-bœuf. Le pignon est couronné d'une fermette débordante. Marquises en fer forgé.</p>			

66		34 et 36 rue Pierre Lamandé	AM 194 AM 195
<p>Deux maisons jumelles de l'architecte parisien A. Balayer (plaques sur les façades). Maisons de meulière sur quatre niveaux et deux corps de bâtiment. L'un des corps de bâtiment est constitué d'un pignon à demi-croupe en débord supportée par des consoles et aisseliers sur console, l'autre dispose d'une lucarne, le surcroît étant en briques rouges avec tables blanches (enduit au n° 36). Les linteaux de rez-de-chaussée et d'étage, sont de briques rouges et de céramiques de couleurs à dominante chaude au n° 34 (jaunes, vert), froide au n° 36 (bleu, blanc). Mur de soubassement en meulière couronné d'un bandeau de briques rouges, garde-corps en fer forgé.</p>			
67		38 rue Pierre Lamandé 16 rue du président Wilson	AM 685 AM 686
<p>Grande maison double, en meulière, de l'entrepreneur oivillois H. Durand. Les voûtes en plein-cintre des trois porches d'entrée, auxquelles répondent les linteaux en berceaux des fenêtres, toutes décorées des mêmes motifs de briques blanches, rouges et vertes, donnent au rez-de-chaussée des airs d'arcade. Ceci, associé au plan carré de l'ensemble, au bandeau qui dessine une sorte d'attique, aux motifs décoratifs en brique de la corniche du corps de bâtiment central, à la forme de l'aile droite en tourelle carrée surmontée d'un toit pyramidal, donne à l'ensemble des airs d'<i>insula</i> voire de fortification romaine. Cette uniformité est brisée par l'aile gauche de la façade principale, moins haute d'un étage, et couronnée d'un petit pignon où un jeu de briques dessine des redents dans un style plus nordique.</p>			

68		7 quater avenue Schœlcher	AO 160
<p>Maison de pierre apparente, agrémentée d'un balcon en bois et d'une échauguette en surplomb, supportés par des aisseliers posés sur des piliers en pierre. L'échauguette est en pan-de-bois, hourdi de briques blanches. Porte en bois cloutée au rez-de-chaussée</p>			
69		6 et 6 bis avenue Schœlcher	AN 12 AN 15
<p>Deux maisons jumelles adossées. La mitoyenneté de ces deux maisons, dont les murs-pignons se trouvent sur les façades latérales, est masquée par la création, au milieu de chaque moitié de la façade antérieure, de deux pignons supplémentaires, supportés par des aisseliers et soulignés par des chaînes harpées de briques rouges. Entrée de garage au n° 6 intégrée dans la construction grâce à un gâble à corniche avec motifs de redents, et linteau en forme de voûte en plein-cintre.</p>			
70		18 avenue Schœlcher	AN 517
<p>Maison de meulière, à rez-de-chaussée surélevé, un étage carré et un étage de comble à surcroît. Les chaînes d'angles, linteaux et bandeaux en briques blanches et rouges apportent une certaine ornementation à la façade de meulière. Porche en portique en bois, couronné d'un pignon à ferme apparente et d'un épi de faitage en métal. Toit en débord sur la façade antérieure, à demi-croupe, supporté par des consoles à aisseliers. Garde-corps en fer forgé.</p>			

71		80 rue Gabriel Péri	AN 575
		<p>Remarquable maison du XIX^e siècle, avec sous-sol, rez-de-chaussée et étage sous comble. Le classicisme de son toit Mansart, de ses hautes cheminées, de sa corniche et de ses chaînes d'angle à bossages en table continu, est contrebalancé par l'originalité du jeu sur les couleurs des briques, blanches et rouges, de la façade, qui dessinent un réseau rappelant plutôt l'architecture industrielle du XIX^e, de la lucarne centrale de style néogothique (colonnes, voûtes en ogive, quatrefeuilles), et des céramiques en forme de fleurs bleu-vert au niveau de la corniche. Belles portes en bois de style néoclassique. Soupiraux</p>	

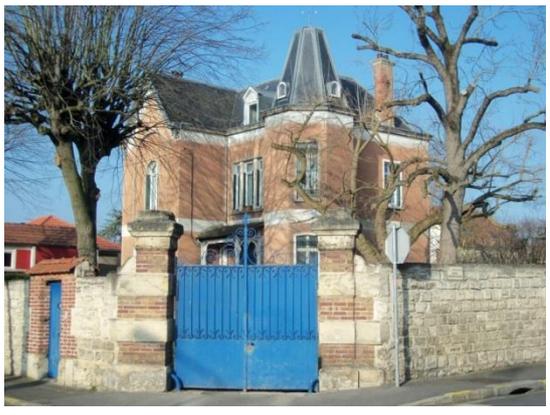
72		240 rue Ambroise Paré	AI 334
		<p>Cette maison de briques, aux dimensions médiocres, prend des airs de demeure bourgeoise de par l'élancement de son aile droite (ou corps central ?). Celle-ci, une tourelle de deux étages, est couronnée d'un haut toit à double croupe, avec hautes cheminées, égayé de deux épis de faîtage, d'une crête et d'arêtiers en zinc. La façade elle-même est agrémentée d'un jeu en réseau sur les couleurs des briques : blanches, bordeaux, émaillées vertes et jaunes. L'unique travée est couronnée d'une fenêtre passante à pignon muni de consoles en briques vertes. L'aile gauche, sans étage, peut-être plus tardive, reprend le jeu sur les briques, mais avec des motifs et des couleurs légèrement différents (rouge et non plus bordeaux). Garde-corps en fer forgé.</p>	

73		64 rue Gabriel Péri	AO 989 AO 994
		<p>Cette vieille bâtisse, située sur l'ancienne grande rue de l'ancien village (rue de Paris), est certainement très ancienne. La porte charretière, en pierre de taille, atteste de l'existence d'un commerce ou d'une activité artisanale (graineterie, etc.) dans la cour intérieure. L'unique étage carré accueillait certainement les logements principaux, l'étage de comble à surcroît, muni de deux lucarnes passantes, des logements plus modestes (ouvriers, employés) ou des réserves.</p>	

74		1 rue de l'Argonne	AX 279
		<p>Sobre mais belle maison bourgeoise du XIX^e siècle, d'un style classique : parfaite symétrie, linteaux, entablement, trois lucarnes dont deux en œil-de-bœuf, en zinc travaillé (ressauts, rosettes). Porte en bois moulurée à deux vantaux et vasistas. Marquise, garde-corps, portail et grille en fer forgé.</p>	

75		3 et 3 bis rue de l'Argonne	AX 420 AX 529
		<p>Maisons jumelles en meulière agrémentée de briques rouges (linteaux, bandeaux, corniches). Sous-sol avec soupirail ; rez-de-chaussée percé d'une large baie sous arc en en berceau de brique ; fenêtre de l'étage avec linteau en métal à rosette, arc en plein-cintre et balcon en bois ; toit à demi-croupe surmonté d'un épi de faîtage. Entre les deux corps de bâtiment principaux se situe un mur gouttereau en renforcement, à deux travées, précédé d'un porche soutenu par des aisseliers en bois chantournés.</p>	

76		10 rue de l'Argonne	AP 903
		<p>Maison de meulière constituée de deux corps de bâtiment, dont une aile droite à pignon en légère avancée. Les façades en meulière sont relevées de quelques ornements de briques blanches et rouges, notamment sur les linteaux. Garde-corps en fer forgé, dont un très beau balcon au premier étage. Toit en léger débord, avec demi-croupe et épi de faîtage au sommet de l'aile droite.</p>	

77		23 rue de l'Argonne	AX 686
<p>Très grande demeure XIX^e, constituée de trois corps de bâtiment sur deux étages dont un de combles. La noblesse du bâtiment, qui cherche à évoquer un château, lui est conférée par son élancement et la présence des ailes qui donne une impression d'ajouts successifs. L'aile gauche, au pignon très élevé soutenu par neuf consoles en bois mouluré, percée à l'étage d'une étroite fenêtre en plein-cintre, a des airs de chapelle seigneuriale.</p>			
<p>L'aile droite est une véritable tourelle octogonale, dont le caractère « médiéval » est souligné par des fenêtres très oblongues fermées de grilles. Sa hauteur et sa forme est soulignée par un haut toit octogonal souligné par les arêtières en zinc, et surmonté d'une girouette. L'élancement de l'ensemble est souligné par les fenêtres très oblongues des ailes (contrastant avec le bâtiment principal, qui joue le rôle de logis de construction plus tardive) et par les hautes cheminées, munies d'ancres. L'ensemble des murs est enduit, mais réveillé par un bandeau blanc au sommet de chaque niveau. Toit en ardoises avec lucarnes, dont une à fronton. Porche en bois chantourné devant l'entrée. Mur de clôture en moellons avec entrée monumentale (grilles, piliers de pierre et briques alternées), et entrée de service. Sur un moellon rue de l'Argonne est sculpté « rue Beuzevillette », premier nom de la rue lors du lotissement de l'ancien parc du château, dans la première moitié du XIX^e. C'est assurément la plus ancienne indication de rue encore visible.</p>			

78		52 rue Camille Pelletan	AD 355
<p>La « villa Lorraine » est une maison de meulière du XIX^e, dont la façade est agrémentée de quelques ornements alternant briques rouges et blanches : linteaux et chaînes d'angle harpés et bandeaux. Les mêmes motifs et matériaux se retrouvent sur l'aile droite, plus basse d'un niveau, ainsi que sur le mur de clôture et les piliers du portail. L'étage de combles avec surcroît dispose d'une lucarne avec quelques tuiles ornées. Garde-corps en fer forgé.</p>			

79		73 rue Camille Pelletan	AD 611
<p>Immeuble probablement de l'entre-deux-guerres. L'ornementation de la façade repose sur l'alternance de briques (elles-mêmes disposées de diverses manières) et d'éléments en béton armé enduit, plus fréquents à l'angle de rue. Cet angle de rue, adouci aux deux étages, visait à donner une impression de modernité et de monumentalité, à une époque où l'usage du béton restait synonyme d'innovation. D'où le recours à deux oriels, fréquents à l'époque, et au pignon carré, purement ornemental, où l'enduit domine. L'absence de briques dans les trumeaux de l'angle (alors qu'ils sont présents dans les pleins-de-travée) donne l'impression de n'avoir qu'une seule baie centrale (au lieu de trois) qui ferait le tour du bâtiment à 45° - et donc d'une luminosité synonyme de confort.</p>			

80		64 rue Émile Combes	AD 794
<p>Ce curieux bâtiment est constitué de deux parties distinctes. La façade de l'aile droite, agrémentée de briques grises et émaillées vertes, est couronnée d'un toit en débord soutenu par des consoles en bois chantournées et des tuiles à frise. L'aile gauche a une identité beaucoup plus maritime voire méditerranéenne : les petites fenêtres couronnées d'arcs en plein-cintre de briques polychromes, qui contrastent sur le fond d'enduit clair, donnent une légère touche orientaliste, tandis que la tourelle en demi-hors-œuvre, surmontée d'une claustra et d'une véranda, a des airs de tour de vigie.</p>			

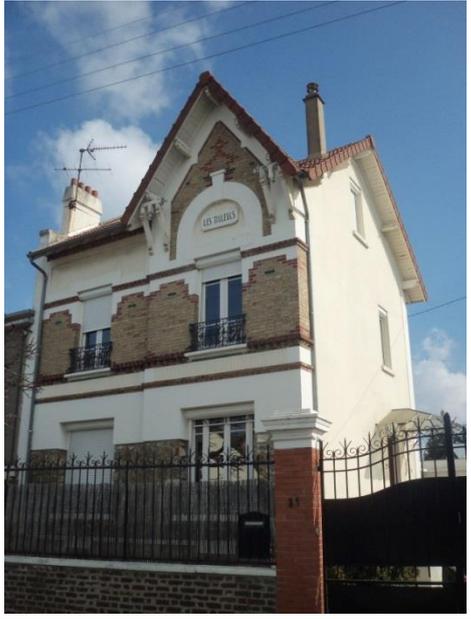
81		40 rue Hoche	AP 89
<p>Cet ancien bâtiment est constitué d'un soubassement en meulière, d'un rez-de-chaussée en pierre de taille, et d'un étage de combles à surcroît en pan-de-bois. Le pignon à demi-croupe est comme rappelé par les fermes des fenêtres passantes, ce qui donne à l'ensemble à la fois une impression de symétrie et de rythme, créé notamment par le jeu du pan-de-bois qui se développe sur toute la longueur. Le caractère champêtre de l'ensemble est créé par l'omniprésence du bois (pan-de-bois, aisseliers chantournés du toit, volets à jours et écharpes sur l'extérieur) et du travail de charpente. De plus, l'angle coupé du rez-de-chaussée est en retraite par rapport à celui de l'étage, ce qui provoque un surplomb donnant l'impression que l'étage à pan-de-bois est le véritable étage à vivre, réduisant le rez-de-chaussée en pierre à une sorte de soubassement inondable. La forme des fenêtres, et même la couleur bordeaux des briques des linteaux, n'est pas sans évoquer également des écuries.</p>			

82		10 rue du docteur Zamenhof	AO 270
<p>Cette maison de meulière déploie une façade de meulière, additionnée de tableaux de briques blanches, rouges et vernissées vertes dans les pleins-de-travée et sur l'attique. L'une des curiosités de cette maison est la concomitance de deux types de joints de meulière : joints de mortier rose fourrés de cailloux dans le soubassement, joints beurrés et tirés à la pointe (et conservant des traces de peinture rouge) sur le reste de la façade. Garde-corps en fer forgé.</p>			

83		7 bis rue du docteur Zamenhof	AO 811
<p>Maison typique en meulière, avec sous-sol, rez-de-chaussée surélevé, étage et étage de comble. La meulière à joints fourrés confère aux façades une couleur chaude, tandis que le degré d'entrée, la marquise, les chaînes d'angles harpées de briques blanches et rouges, les linteaux et les garde-corps en fer forgé lui donnent les principales caractéristiques d'une petite maison bourgeoise.</p>			

84		9 rue Beethoven	AM 118
<p>Cette maison se caractérise par le contraste entre une volumétrie et des ornements très classiques (trois travées symétriques, corniche, toit à double croupe avec épis de faîtage, garde-corps et marquise en fer forgé) et le recours résolu à la brique et à la tuile, en remplacement de la pierre, de l'ardoise et du zinc. L'usage de ces matériaux, qui se voulait sans doute résolument moderne à l'époque de la construction, n'a pas néanmoins fait renoncer à l'élégance, l'ornementation étant assurée par les alternances de briques rouges et blanches, en bandeaux au rez-de-chaussée, en croisillons ensuite, puis en réseau au premier étage – l'ensemble rappelant une certaine architecture industrielle du XIX^e.</p>			

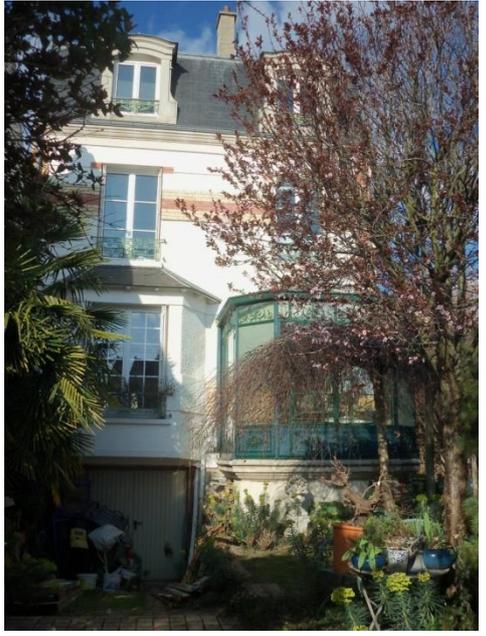
85		19 rue Beethoven	AM 71
<p>Élégante maison de meulière, dont la façade est découpée par des parties enduites : un bandeau entre rez-de-chaussée et étage, un attique à trois tables moulurées, et un fronton. Les linteaux, droits à l'étage et arqués au rez-de-chaussée, alternent enduit, briques rouges et émaillée vertes. Les façades latérales sont en meulière à joints fourrés. Portail, grille et garde-corps en fer forgé, piliers d'entrée en meulière et brique.</p>			

86		31 rue Beethoven	AM 51
<p>Cette grande demeure baptisée « Les Tilleuls » a des airs de villa balnéaire, grâce à son aile droite, en légère avancée, caractérisée par son pignon pointu dont le toit à fort débord est supporté par des aisseliers et consoles au jeu assez original. Les matériaux de la façade sont courants (pierres de meulière en rez-de-chaussée, puis enduit et briques) mais le jeu des couleurs (rouges, blanches et émaillées vertes) et de la disposition des briques, ainsi que l’alternance globale des matériaux et des parties enduites, donnent à l’ensemble un air de villégiature côtière, que parachève le nom de la « villa » écrit, au sein d’un tableau fouillé sous le pignon, dans une graphie typique.</p>			

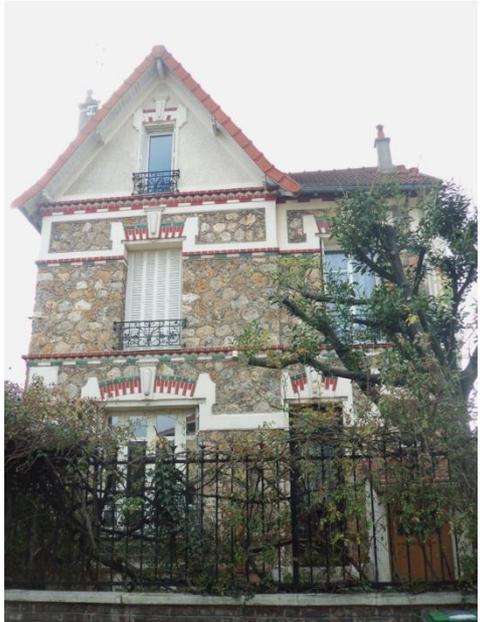
87		17 rue du président Wilson	AM 220
<p>Œuvre de l’architecte parisien A. Balayer, cette maison développe une façade de meulière agrémentée de céramiques polychromes au niveau des linteaux, et rehaussée de quelques lignes de briques rouges et blanches : allèges des fenêtres du rez-de-chaussée, linteaux, bandeau qui couronne le dernier étage carré et qui dégage une sorte d’attique. Le corps de bâtiment principal, à droite, est couvert d’un toit à demi-croupe, l’aile gauche inclut un porche dans-œuvre.</p>			

88		17 rue Pierre Lamandé	AN 316
<p>Cette maison toute en meulière, constituée de deux corps de bâtiments en net retrait l'un par rapport à l'autre, donne l'impression de tours carrées. L'exemple des maisons voisines autorise à y voir, à fines touches, l'évocation de fortifications, notamment romaines. Cette impression est construite par des détails de décoration : toit à faible pente de l'aile en avancée, incrustation de briques rouges saillantes aux angles, aisseliers chantournés du toit en débord de l'aile gauche, fort rapprochés et qui peuvent évoquer des mâchicoulis. Le corps en avancée est plus haut que l'autre et semble protéger l'entrée principale, située en retrait derrière un degré dont les marches donnent une illusion d'éloignement. Cette première tour dispose en outre d'une dernière fenêtre fort large et dont le couverture touche pratiquement la charpente, et qui semble ainsi dessiner un chemin de ronde par contraste aux fenêtres inférieures dont l'étroitesse évoque, toutes proportions gardées, une meurtrière. Les linteaux, agrémentés de briques émaillées vertes, viennent finalement alléger l'ensemble, dont la couleur chaude de la meulière compense l'apparente sévérité de forme. Garde-corps en fer forgé, porte en bois avec grille en fer forgé.</p>			

89		17 rue Hoche	AP 909
<p>Modeste et étroite, cette maison frappe le regard par son décor audacieux à base de briques et de céramiques. La façade barlongue de cette maison à trois niveaux déploie sur toute sa surface une alternance en quinconce de briques blanches et rouges, qui produit un effet de réseau très serré d'autant plus frappant qu'il n'y a pas de chaîne d'angle. Seules exceptions : un bandeau près du sommet qui ménage une sorte d'attique, et surtout les travées en enduit agrémentées de bandes de céramiques au niveau des linteaux. Garde-corps en fer forgé, rampe en fer à col-de-cygne.</p>			

90		22 rue Claude Bernard	AD 397
<p>Cette maison combine une forme très classique à la française, avec son toit d'ardoises à la Mansart, une certaine noblesse d'ornementation (corniche et lucarnes moulurées), et des éléments plus originaux comme le bow-window à l'anglaise et surtout la véranda en fer forgé, posée sur une corniche moulurée apparemment en pierre.</p>			

91		41 rue Parmentier	AD 225
<p>Cette imposante maison de 1905, signée de l'architecte oillois Rigollot-Lavergne (plaque sur la façade), avec son ornementation dense et diverse, est à la fois un concentré de l'architecture locale en meulière du tournant du siècle dernier, et une construction très originale qui en revisite tous les poncifs. L'utilisation sur toute la surface de pierres de meulière, posées très en saillie, donne au bâtiment un aspect plus rugueux, voire rustique, que d'habitude. Le plan carré, avec une aile droite en légère avancée et munie d'un pignon à demi-croupe, est typique, mais la hauteur anormale des fenêtres de la travée du milieu rompt les habitudes et trouble la lecture. Il en va de même de l'utilisation de briques blanches, rouges et émaillées vertes pour les linteaux, très courantes mais qui ici présentent trois formes différentes (voûtes en plein-cintre, en berceau et même en triangle, très inhabituelle), avec de rares clefs de voûte en terre cuite. L'habituelle ferme débordante du pignon est ici remplacée par une forme originale en plein-cintre. Les remarquables panneaux de terre cuite à motifs floraux, d'habitude réservés aux acrotères, encadrent ici une audacieuse terrasse ménagée dans un retrait de l'étage sous combles. Garde-corps et très beau balcon en fer forgé. Muret de meulière à l'avenant.</p>			

92		19 rue Séverine	AO 293
<p>Cette maison de meulière à joints fourrés est aussi agrémentée de bandeaux et linteaux d'enduit et de briques apparentes rouges, blanches et émaillées vertes, qui lui donnent une touche de gaieté et de légèreté. Les linteaux sont couronnés de grosses clefs de voûte passantes. Garde-corps en fer forgé.</p>			

93		6 rue Séverine	AO 78
<p>Cette belle maison présente toutes les caractéristiques de la demeure de style classique, avec les proportions attendues (triple travée sur deux niveaux carrés, plus un sous-sol et un étage de combles) et son toit Mansart en ardoises. Sobre, elle n'en est pas moins raffinée, avec ses moulures de corniche et du bandeau du premier étage, les moulures de ses lucarnes en zinc, ses garde-corps, sa marquise et sa grille en fer forgé, sa porte en bois moulurée à deux vantaux, son escalier en pierre. Les soupiraux sont ménagés par des voûtes en pierre de taille.</p>			

94		14 rue de Crimée	AT 98
<p>Cette grande maison, de construction récente, présente néanmoins une architecture remarquable et en particulier un travail de couverture audacieux. Le concepteur de cet ensemble a manifestement laissé libre cours à son imagination, enrichie de multiples références allant de la maison rustique (petites lucarnes au large débord façon grenier) au château médiéval (tourelle avec couverture évoquant une poivrière) voire Renaissance (cheminée en pierre de taille), le tout couronné d'épis de faîtage et de girouettes. L'ensemble peut surprendre mais présente de l'intérêt, et traduit un remarquable travail d'artisanat.</p>			

95		10 bis avenue Jean-Jacques Rousseau	AR 682
<p>Ce haut immeuble de six étages, signé de l'architecte oivillois J. Mouret, est assez typique de l'entre-deux-guerres par la combinaison de la brique et du béton armé, par l'utilisation d'un oriel, par les motifs décoratifs ou encore la graphie de la signature. De sa façade, de brique claire hormis le rez-de-chaussée, l'architecte a su rompre l'uniformité par la diversité des effets tout en conservant une certaine harmonie. Un grand oriel de cinq étages (précédé d'un balcon au 1^{er}), parcouru de deux corniches à ressauts qui donnent l'impression de surplombs successifs, rompt l'uniformité à la fois en profondeur, en largeur et en hauteur. Les étages où l'oriel n'a pas de corniche sont parcourus de bandeaux en béton à motifs cylindriques, ce qui complexifie et diversifie la lecture des différents niveaux. Les allèges des fenêtres sont elles-mêmes agrémentées de motifs alternés de cylindres et de losanges. Les garde-corps en fer présentent des motifs à la fois géométriques et floraux typiques de l'époque.</p>			

96		94 rue des Fermettes	AR 312
<p>Cette grande maison de briques présente une grande richesse d'ornementation qui lui donne beaucoup de cachet et d'élégance. Le plan en T ménage de nombreuses possibilités de variations tandis que le très haut soubassement en pierre d'un côté, l'attique en enduit blanc de l'autre, rompent l'uniformité qui aurait pu naître du mur en briques claires. Le bel escalier tournant qui mène au porche d'entrée, et qui semble s'appuyer sur le muret extérieur qui en suit la forme, donne une certaine majesté à l'accès principal. Mais c'est surtout la qualité des ornements en pierre de taille (frises des linteaux, moulures et blasons des corniches, boules) qui donne à la façade un caractère raffiné, de même que le pignon à fort débord soutenu par des aisseliers chantournés renforce son caractère imposant.</p>			

97		1 avenue Jean-Jacques Rousseau	AR 399
<p>Cette maison en meulière, de plan assez traditionnel (un corps de bâtiment en léger renforcement, l'autre en avancée mais aussi plus haut et couronné d'un pignon, ce qui accentue par le contraste l'impression de distance), se distingue par l'existence d'un porche dans-œuvre, encadré d'une balustrade. La façade en meulière est faite de joints fourrés (sauf au soubassement). Les bandeaux, croisillons et linteaux de briques (repeints), ponctués pour ces derniers de pierre de taille, réveillent la façade. Le pignon, soutenu par des aisseliers en bois chantournés, est souligné par un jeu de briques à redents, et comme copié par une lucarne.</p>			

98		9 rue Jean Macé	AX 608
		<p>Maison de meulière, œuvre de l'architecte parisien A. Balayer (plaque sur la façade). Le bâtiment en L accueille un porche aux importants aisseliers en bois. Discrets jeux de briques rouges et blanches au niveau des linteaux, du bandeau et aux abords du toit.</p>	

99		8 rue Jean Macé	AX 262
		<p>Maison de meulière, œuvre de l'architecte parisien A. Balayer. Les façades du bâtiment principal, toutes en meulière, sont réveillées par des bandeaux et linteaux de brique rouge. Accolé au bâtiment principal s'étend une extension de plain-pied, portant un toit terrasse entouré d'un auvent au large débord soutenu par des aisseliers en bois. Garde-corps et marquise en fer forgé.</p>	

100		84 rue Lavoisier	AX 620
		<p>Cette belle maison, dont la façade est composée d'un fond de meulière, attire néanmoins l'attention par le jeu des briques polychromes, rouges, blanches et turquoise, qui dessinent des motifs de losanges très contrastés, donnant au bâtiment une image de gaieté et d'opulence. Le pignon, tout de brique et à dominante rouge mais égayé de traits blancs, domine l'ensemble qui, haut mais pas très large ni très profond (compte tenu du renforcement de l'aile droite), apparaît entièrement tourné vers la hauteur, tel une tour d'observation. La maison dispose aussi d'une très belle véranda en fer forgé, ainsi que d'une large marquise.</p>	

101		8 rue Gallieni	AO 682
<p>Cette très grande maison superpose un rez-de-chaussée en meulière et deux étages (dont un de combles) en pan-de-bois, dont le style à la fois basque par les proportions, et plutôt normand par le colombage (importance des guettes), cherche à évoquer les résidences de villégiature littorale, dans un style très en vogue à la fin du XIX^e. La taille exceptionnelle de cette demeure, soulignée par le faible espacement des poteaux, ainsi que le pignon à demi-croupe, lui donnent en tout état de cause des proportions majestueuses. La large marquise en fer forgé abrite une porte d'entrée en bois sculptée, munie notamment de deux colonnettes.</p>			

102		2 bis boulevard Henri Barbusse	AK 745
<p>Cette maison toute en brique présente une façade alternant briques rouges et blanches qui rappelle quelque peu l'architecture industrielle du XIX^e siècle. Cette impression est renforcée par quelques détails, comme l'épaisseur des chaînes d'angles et des linteaux, les faux redents du pignon, la fenêtre du pignon qui prend des airs d'accès à marchandises, et l'épais entablement, qui n'est autre que le surcroît de l'étage de comble. Ce caractère massif, qui toutefois n'est pas sans élégance, est contrebalancé par le raffinement remarquable de la marquise et des garde-corps en fer forgé ainsi que de la porte en bois.</p>			

103		25 rue Édouard Branly (angle de la rue Émile Combes)	AD 337
<p>Cette grande et massive demeure de pierre meulière est égayée et anoblée par son entablement garni d'une frise (fresque?) à motifs floraux polychromes. Plusieurs autres éléments visent à adoucir l'austérité des murs de meulière: outre les classiques linteaux et allèges en briques bicolores, un angle tronqué donne lieu à deux surplombs successifs en pierre. Toiture à la forme assez raffinée, muni d'acrotères et épi de faitage. Portillon en fer forgé.</p>			

104		16 bis rue Émile Combes	AO 888
		<p>Ce bâtiment assurément ancien dispose d'une porte cochère ou charretière, en pierre de taille, à voûte, dont l'existence annonce celle d'une cour intérieure dans laquelle se situait peut-être une activité artisanale.</p>	

105		2 rue Émile Combes	AO 1148
		<p>Belle demeure bourgeoise de style classique, probablement daté de la fin du 19ème voire début du 20ème siècle, aux généreuses proportions.</p> <p>Les modénatures, corniches, chaînage d'angle et encadrement sont en plâtre. La toiture de type MANSARD est constituée de charpente traditionnelle en bois et de maçonnerie. L'entrée est constituée d'une porte en maçonnerie peinte.</p> <p>L'aile sur rue du bâtiment a été ajoutée courant du 20ème siècle.</p>	

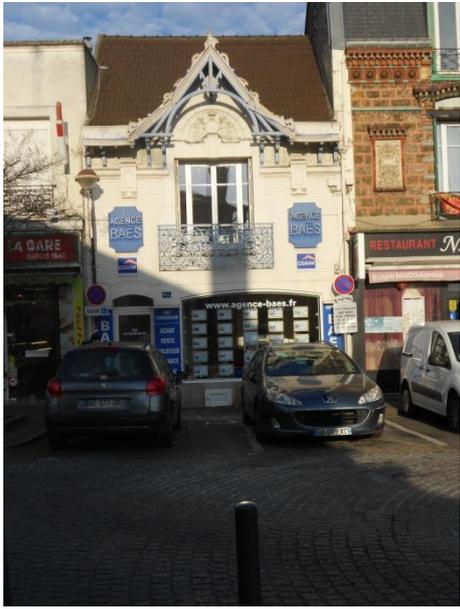
106		4 boulevard Jean Jaurès (angle de l'avenue Voltaire)	AR 176
		<p>Exceptionnelle maison de grumes écorcés, hourdie de torchis ou matériaux semblable. Cette maison, qui daterait de 1918, appartient au style "rustique" illustré notamment par le "Wood Cottage", construit en 1864, unique bâtiment du Vésinet classé Monument historique.</p>	

107		1 avenue du maréchal Joffre	AN 346
<p>Cette maison est très caractéristique des premières architectures en béton telles que pratiquées dès les années 1920 par le célèbre architecte Le Corbusier: le contraste entre l'angle adouci, permis par le béton armé, et les angles vifs, l'usage du toit terrasse et la sobriété des façades qui mettent en valeur le jeu de lumière sont typique. Cette maison peut par exemple être rapprochée de la résidence-atelier Miestchaninoff, à Boulogne-Billancourt, construite en 1923.</p>			
108		28 avenue du maréchal Joffre	AN 228
<p>Cette pittoresque maison présente deux curiosités: une façade à pans de bois, et un toit en carène ou « à la Philibert-Delorme », selon un technique née au XVI^e siècle, fréquente en Auvergne mais rarissime dans la région, et abandonnée aujourd'hui.</p>			
109		7 rue Maurice Velter	AO 457
<p>Cette maison du XIX^e, qui mériterait d'être restaurée, est l'ultime représentant à Houilles de cette génération de « villas » de style méridional, construites pour des Parisiens en mal de Côte-d'Azur. Par sa forme et ses ornements, elle s'inspire en effet des palais italiens de la Renaissance : balustrades sur toit terrasse, frontons, œil-de-bœuf, et surtout ses céramiques. Son élancement, créé notamment par la tour et mis en valeur par la pente de la rue, lui donne une certaine majesté. Portail et piliers d'époque.</p>			

110		20 rue Renan	AN 153
<p>Remarquable maison XIX^e siècle qui tire une identité forte et élégante de ses bossages en pointes de diamants (chaînes d'angles, bandeaux, chambranles), de ses 8 céramiques vertes incrustées dans la maçonnerie, et d'un très bel ensemble de fer forgé (grille, garde-corps et une superbe marquise) que le contraste de couleur (noir sur blanc) fait remarquablement ressortir.</p>			
111		5 rue du président Wilson	AM 231
<p>Cette maison toute en meulière de 1897 est remarquable surtout par ses céramiques décoratives : deux losanges de chaque côté de la façade principale, et une plus particulièrement développée qui surplombe la fenêtre du pignon, encadre un œil-de-bœuf, et porte la date de construction.</p>			
112		34 avenue du maréchal Joffre	AN 216 AN 372
<p>Ensemble de 3 bâtiments et 6 logements centrés sur une cour intérieure. Cette charmante petite cité ouvrière en miniature, dans une rue par ailleurs plutôt bourgeoise, acquiert une belle unité de par son uniformité et sa parfaite symétrie, et un caractère accueillant par l'utilisation de nombreux motifs décoratifs dans l'appareil de briques, blanches, rouges et turquoises. Les portes d'entrée disposent d'un auvent à aisseliers.</p>			

<p>113</p>		<p>50 au 74 boulevard Henri Barbusse</p>	<p>AO26, AO33, AO40, AO41, AO42, AO47, AO656, AO658, AO775, AO941, AO1080, AO1084 et AO1086</p>
			<p>Maisons d'origine rurale, édifiées vers la fin du XIXème siècle et le début du XXème siècle. Ces constructions, alignées sur l'avenue avec des pignons mitoyens, sont implantées en ordre continu, conférant à la voie un aspect de faubourg traditionnel. D'une hauteur peu élevée, un ou deux étages surmontés de combles, la façade des constructions est généralement percée d'une porte charretière ouvrant sur une cour pavée. Aujourd'hui, ces maisons conservent essentiellement une vocation d'habitat ou d'activités de bureaux.</p>
			

<p>114</p>		<p>5, place de la Gare</p>	<p>AP 339</p> <p>Ce bâtiment du XIX^e siècle, construit probablement avec l'ouverture de la gare, semble avoir toujours abrité un commerce en rez-de-chaussée. Il s'agit néanmoins d'un bâtiment à l'architecture soignée, dont la façade contribue, par ses couleurs chaudes et ses ornements, à l'identité de la place. La façade, parfaitement symétrique avec une unique travée de fenêtres, frappe l'œil par sa façade en meulière jaune-brun aux joints orangés. A noter que les pierres de meulière, contrairement à l'habitude, semblent avoir été équarries et positionnées en un appareil en panneresses, souligné par de larges joints beurrés. Cette façade aux couleurs chaudes se poursuit en hauteur avec un attique en briques rouges agrémenté de céramiques, tout en étant ponctuée par les traits turquoise de quelques briques émaillées. Les côtés de la travée centrale sont agrémentés de deux remarquables tableaux en pierre sculptée. La fenêtre de l'étage carré, avec ses rosettes en métal, est surmontée d'un linteau de briques bicolore intéressant, puis par la fenêtre tombante de l'étage attique que recouvre un toit Mansart en ardoises.</p>
------------	---	----------------------------	--

<p>115</p>		<p>3, place de la Gare</p>	<p>AP 340</p> <p>Ce bâtiment, construit au XIX^e siècle dans le contexte de l'ouverture de la ligne de chemin de fer, contribue à l'identité visuelle forte de la place de la gare. La façade, de simples briques, est ennoblie par un remarquable faux pignon à la fermette débordante ouvragée et agrémentée d'une frise de bois chantourné. La fermette est poursuivie sur toute la largeur de la façade par une courte corniche, soutenue par des consoles. La fermette elle-même abrite un joli tympan en pierre sculpté, qui se poursuit avec le linteau et le chambranle en pierres de taille de la large fenêtre de l'étage, elle-même agrémentée par un garde-corps en fer forgé aux dimensions généreuses. L'élégance de l'ensemble s'appuie aussi sur le caractère imposant des ouvertures et la parfaite symétrie de l'étage – symétrie qui autrefois se retrouvait aussi au rez-de-chaussée, et était soulignée par un contraste de couleur entre les briques et les éléments en pierre.</p>
------------	---	----------------------------	---

LE PATRIMOINE ARBORE

	LOCALISATION	ESPECES REPEREES
1	23, rue de l'Argonne	Tilleuls (3)
2	32, rue Claude Bernard	Tilleul
3	7, avenue Carnot	Marronniers (6)
4	15, avenue Carnot	Cèdre
5	17, rue Combes	Marronniers (6)
6	18, impasse de la Côte d'Or	Amandier
7	11, bis rue Pierre Desjardins	Cerisier
8	25, avenue du maréchal Foch	Cèdre
9	54, avenue du maréchal Foch	Érable
10	13, rue de la Fraternité	Cèdre de l'Himalaya
11	26, rue de la Fraternité	Pin noir
12	16, rue Gambetta	Ginkgo biloba
13	34, rue de Jemmapes	Cèdre de l'Himalaya
14	44 bis, rue de Jemmapes	Fruitiers : pommiers, poiriers
15	80, rue de Jemmapes	Cèdre
16	92, rue de Jemmapes	Chênes en cépée
17	11, rue Pierre Lamandé	If
18	16, rue de Locarno	Cèdre de l'Himalaya
19	6, rue de Lorraine	Marronnier - 1 arbre à identifier
20	3, rue du maréchal Maunoury	Marronniers (alignement)
21	7, rue du maréchal Maunoury	Marronniers (2)
22	Sente du Montoir	Espace boisé
23	6, rue de la Paix	Cèdre
24	32, rue de la Paix	Cèdre de l'Himalaya
25	14, rue Jean Racine	Tilleul
26	24, rue Ernest Renan	Tilleul
27	25, avenue de la République	Cèdre de l'Himalaya
28	35, avenue de la République	Pin
29	36, avenue de la République	If
30	37, avenue de la République	Vernis du Japon, bosquet de pin
31	39, avenue de la République	Épicéa, pin
32	17, avenue Victor Schœlcher	Marronnier
33	24, avenue Victor Schœlcher	Érables (3)
34	26, avenue Victor Schœlcher	Marronniers rose (2) - Acacia – If, ensemble du jardin (pin, roseraie, chèvrefeuille, glycine...)
35	5 bis rue des Rosiers	Cèdre – ensemble du jardin

1		23, rue de l'Argonne	AP 23
		3 Tilleuls	

2		32, rue Claude Bernard	AD 414
		Tilleul	

3		7, avenue Carnot	AN 520
		6 Marronniers	

4		15, avenue Carnot	AN 6
		Cèdre	

5		17, rue Émile Combes	AO 458
		Marronniers	

6		18, Impasse de la Cote d'Or	AH 838 -839- 840 - 841
		Amandier	

7		11 bis, rue Pierre Desjardins	AC 26
		Cerisier	

8		25, avenue du Maréchal Foch	AN 30
		Cèdre	

9		54, avenue du Maréchal Foch	AN 181
		Érable	

10		13, rue de la Fraternité	AW 225
		Cèdre de l'Himalaya	

11		26, rue de la Fraternité	AW 184
		Pin noir	

12		16, rue Gambetta	AP 242
		Ginkgo biloba	

13		34, rue de Jemmapes	AC 1047, 1048, 1049 et 1050
		Cèdre de l'Himalaya	

14		44, bis rue de Jemmapes	AC 529
		Fruitiers : pommiers, poiriers	

15		80, rue de Jemmapes	AC 632
		Cèdre	

16		92, rue de Jemmapes/ 67, avenue Charles Tellier	AC 217
		Chênes en cépée	

17		11, rue Pierre Lamandé	AN 324
		If	

18		16, rue de Locamo	AO 503
		Cèdre de l'Himalaya	

19		6, rue de Lorraine	AX 193
		Marronnier, Acacia	

20		34, rue de la Marne	AP 882
		Marronnier	

21		3, avenue du Maréchal Maunoury	AN 551
		Marronniers (alignement)	

22		7, avenue du Maréchal Maunoury	AN 61
		2 Marronniers	

23		Sente du Montoir	AD 697, AD 698
		Espace boisé	

24		6, rue de la Paix	AV 290
		Cèdre	

25		32, rue de la Paix	AV 178
		Cèdre de l'Himalaya	

26		14, rue Jean Racine	AM 33
		Tilleul	

27		25, avenue de la République	AN 252
		Cèdre de l'Himalaya	

28		35, avenue de la République	AN 240
		Pin	

29		36, avenue de la République	AR 142
		If	

30		37, avenue de la République	AN 237
		Vernis du Japon, bosquet de pin	

31		39 avenue de la République	AN 235
		Épicéa, pin	
32		17, avenue Schœlcher	AO 115
		Marronnier	
33		24, avenue Schœlcher	AN 46
		Érables	

34		26, avenue Schœlcher	AN 50
<p>Marronniers roses – Acacia – If Ensemble du jardin (Pin, roseraie, chèvrefeuille, glycine, ...)</p>			
35		5 bis, rue des Rosiers	AE 305
<p>Cèdre Ensemble du jardin</p>			